

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 37 (1991)
Heft: 30-31

Artikel: Guillaume Tell à toutes les sauces
Autor: Müller, Jürg
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-848173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

par Jürg Müller / ATS

Guillaume Tell à toutes les sauces.

Mis au rancard depuis longtemps par les historiens, l'archétype du Suisse primitif au bras sûr et au mollet noueux n'en continue pas moins de faire les beaux jours de toutes sortes de manifestations dans les Alpes et le reste du monde. Guillaume Tell est cher au cœur des Suisses.

Largement propagé au siècle dernier, son mythe de héros et père fondateur de la nation s'est si solidement établi, que non seulement bon nombre d'Helvètes croient dur comme fer à son existence réelle, mais qu'il symbolise la suissitude dans toute sa quintessence, dans les affaires, la politique ou la culture. A tel point que l'archer d'Uri doit parfois faire mouche contre lui-même : en 1986, il patronnait tant l'entrée de la Suisse à l'ONU que sa non-adhésion.

Tell en musique

Il suffit à peine à la tâche en cette année du 700ème, commencée en fanfare le 1er janvier par la diffusion de l'opéra "Guglielmo Tell" de Rossini sur la télévision de la Suisse italienne. Le Tell italien orchestra encore une foule d'autres manifestations de la Fête des quatre cultures. Du cœur de la Suisse, lors de la fête populaire de Brunnen, au bout du lac, le 10 août à Genève, aucun ne saurait faire jaillir ses feux sur d'autres airs. Après avoir clos la saison du Grand Théâtre de Genève, l'oeuvre de Rossini ouvrira celle de l'opéra de Zurich cet automne. Un opéra-rock, créé tout récemment à Meyrin (GE), et une comédie musicale raconteront également les hauts faits de Guillaume Tell.

Guillaume au théâtre

Après la musique, le théâtre. Le Guillaume Tell de Frédéric Schiller est à

Le 700ème use et abuse du héros national.

Guillaume Tell ne sait plus où donner de l'arbalète en cette année de commémoration du 700ème. La première des Jeux d'Altdorf, qui a eu lieu le jeudi 1er août, n'était qu'un avatar des aventures du héros national.

l'affiche d'innombrables troupes d'amateurs et de professionnels. Sa flèche continue avec une précision toute helvétique de toucher Gessler au cœur. A la première des Jeux d'Interlaken le 27 juin dernier, le bailli autrichien a péri sous le trait imparable du héros suisse pour la 920ème fois. Le Jeu des Mythes de Schwyz ne saurait se passer d'un Tell. Quant à celui du Théâtre de Bâle, sa mitrailleuse avait fait scandale ce printemps. Les lettres ne sont pas en reste. On n'a pas oublié le "Guillaume Tell pour les écoles" de Max Frisch. En cette année, on ne compte plus les essais ou les revues traitant de Tell, de l'historien Jean-François Bergier au magazine de l'Université de Genève "Campus". Ses aventures en bandes dessinées se vendent avec bonheur et il fait le régal des dessinateurs de presse.

Du vin à la carte de crédit

Guillaume Tell fait un tabac à l'étranger également. L'Université parisienne de la Sorbonne a consacré un colloque international à son mythe en avril dernier. L'Office National Suisse du Tourisme fait sa publicité avec

son effigie, qui orne un timbre émis par l'Uruguay en l'honneur de la commémoration suisse. Rien d'étonnant à ce que le Tell de Ferdinand Hodler orne les affiches de l'exposition de la Fondation Gianadda à Martigny. Qu'un Uranais et non Farinet figure sur un vin valaisan du jubilé n'étonne nullement le Vieux-Pays. La Suisse ne s'émeut pas plus que Guillaume réhausse une carte de crédit ou sévisse sur toutes sortes d'objets basement contingents. Pareil héros mérite de figurer dans le livre Guinness des records. Le sculpteur bernois Housi Knecht s'en chargera, lui qui veut réaliser la plus grande sculpture de fer du monde en faisant un "Tell 700" de 30 mètres de haut. Rien ne lui sera épargné, ni la politique, ni le sport. Le Conseiller Fédéral Jean-Pascal Delamuraz joue les Tell pour la campagne de presse du délégué au 700ème Marco Solari. Douze arbalètes au format original ont été transportées dans le pays aussi précieusement que des saintes reliques lors de la course "estafette 91".

Mythe fourre-tout

Guillaume Tell est devenu pour la Suisse "une sorte de Mickey Mouse indigène, de marque de produit, de blason d'entreprise". Cela explique son succès, analyse l'historienne Béatrix Mesmer, professeur à l'Université de Berne. Il ne disparaîtra jamais à son avis. Elle estime que son maintien contre vents et marées est dû à son contenu équivoque. Guillaume Tell est un fourre-tout : il incarne tant la tradition que la révolution, l'indépendance extérieure que la résistance intérieure. Les courants socio-politiques de tous bords peuvent donc en faire leur emblème sans difficultés dans toute situation. ■